



Commune



Ce petit guide a été conçu pour faire découvrir aux vacanciers le patrimoine historique, naturel et agricole du territoire de la commune de LAGNES (84),
Il présente les activités sportives et culturelles accessibles sur place ou à proximité.
Nous souhaitons à nos visiteurs un agréable séjour riche de découvertes.

Sommaire

Présentation de Lagnes

Histoire de la commune

Edifices patrimoniaux

Le mur de la peste

Géologie

Les sources et puits, le canal

L'agriculture

Les constructions en pierres

Les charbonnières

A découvrir alentour

Les randonnées

Sports et loisirs

Le territoire de Lagnes

LAGNES est une commune de Provence située sur la pointe sud-ouest des Monts de Vaucluse.

A l'ouest du territoire, la plaine de la Sorgue (en bordure). A l'est et au nord, colline (Monts de Vaucluse) de garrigues, chênes verts et pins.

Le village d'un peu plus de 1 700 habitants est stratégiquement situé à deux pas du Luberon et de ses célèbres villages, Gordes Rousillon, Ménerbes, Bonnieux...

LAGNES est aussi tout près de l'Isle sur la Sorgue avec ses antiques et ses galeries chics... et à quelques kilomètres de Fontaine de Vaucluse et ses cascades, de la fameuse Abbaye de Sénanque ou encore du marché de Coustellet riche en couleurs et en odeurs...!

LAGNES se tient posé en étage au pied du rocher du Pieï. Le village est dominé par un château du XIII^e siècle (remanié au XVI^e et XVII^e) qui donne une atmosphère médiévale à Lagnes. N'hésitez pas à monter au sommet du village, vous aurez un panorama vraiment superbe sur toute la région du Luberon, les Alpilles et même avec un peu de chance, par temps dégagé, vous apercevrez les Cévennes.

Au village, vous vous baladerez avec plaisir dans ses petites ruelles étroites, bordées de maisons anciennes et fleuries qui donnent beaucoup de charme au village.

Vous apprécierez la qualité des hébergements : hôtel, campings, gîtes, chambres d'hôtes et meublés.

La commune est située à un carrefour culturel et artistique.

Des sites touristiques sont accessibles rapidement comme l'Isle sur la Sorgue, Fontaine de Vaucluse, Gordes, Avignon...

LAGNES compte depuis 2009 parmi les 77 communes adhérentes au Parc Naturel Régional du Luberon.



Le 29 Juillet 2006, le jumelage de Lagnes avec la commune de Montelanico, en Italie, est officialisé.



Histoire de la commune

Le territoire de LAGNES a été peuplé dès la préhistoire.

Il a été occupé par les romains, c'est le propriétaire d'une villa romaine (domaine) qui aurait donné son nom à LAGNES.

Une autre version existe quant à l'origine du nom « LAGNES » qui pourrait venir du nom **laine**, du latin Lanéo, Lanorarum (laines), l'élevage des moutons et brebis ayant été une des principales ressources de ses habitants.

LAGNES a été occupée par les Francs, les Wisigoths et les Burgondes, on trouve quelques traces : des tombes mérovingiennes.

LAGNES a été sous la domination des Comtes de Toulouse, des Comtes de Forcalquier, des rois de Provence (Comte d'Anjou), puis à partir de 1295 jusqu'en 1791, LAGNES faisant partie du Comtat Venaissin est devenue terre papale, et gérée par un légat, un vice légat ou un recteur.

A partir de 1791, le Comtat Venaissin étant devenu français, la ville de LAGNES est devenue française.

1793 : 700 habitants d'après un recensement officiel

1856 : il y avait environ 900 personnes à Lagnes

1954 : 1006 habitants

2012 : 1700 habitants

LAGNES a été un haut lieu de la Résistance.

Sur la place de la Mairie, un monument représentant l'héxagone représente le sacrifice de 5 habitants de Lagnes, tombés en héros de la Résistance lors de missions ou dans les maquis.



Plus haut dans la montagne, sur la route départementale D100, en direction de Cabrières d'Avignon, un autre monument a été élevé en souvenir des actions victorieuses exécutées par le groupe franc Kléber. Cet emplacement a été choisi en raison de sa proximité de son lieu de repli, la ferme du Chat.



La Mairie



La « Maison Commune » était à l'origine située au rez-de-chaussée de la Tour de l'Horloge.

Il est décidé en 1920 par M. SERRE, sénateur-maire, de construire une nouvelle mairie.

Elle est rénovée en 1997.

L'Ecole

Jusqu'en 1881, date de construction de l'école, des cours étaient donnés dans la Salle Commune (actuel bureau de Poste).

La décision de sa réalisation fut prise suite au souhait du ministre Jules FERRY qu'une école soit bâtie dans chaque commune française.



« L'Hôpital »



Malgré aucune trace dans les Archives Départementales, ce bâtiment aurait été un hôpital et un bureau de bienfaisance jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

La Poste



Anciennement Maison Commune (Mairie) jusqu'en 1920.

La scolarité des petits lagnois était assurée en ce lieu jusqu'en 1881.

Le 16 novembre 1875 : demande d'une recette des Postes à LAGNES, réitérée en 1881, 1884, acceptée en 1892.

La Tour de l'Horloge

Suite à la démolition des remparts, on en profita pour consolider et reconstruire la Tour de l'Horloge surmontée d'un clocheton en fer forgé.

Sur les 2 piliers, on peut encore lire de nos jours, moitié sur l'un, moitié sur l'autre, la date de 1820

Le 6 juillet 1879, le conseil municipal constate que la toiture de la maison communale et de l'horloge tombe en ruine.

Achat d'une nouvelle horloge communale.

Rénovation des façades en 2003.



La Fontaine de la rue des Remparts



Pendant de nombreuses années, les lagnois souffrirent de la pénurie d'eau potable.

Cette fontaine est la première dans le village. Elle date de 1812. Elle porte les armoiries de la commune.

En 1834, le Conseil Municipal constate que cette fontaine fournit une quantité d'eau très insuffisante

au regard des besoins des habitants qui sont par conséquent obligés d'aller à la rivière (la Sorgue) située à un peu plus d'un kilomètre du village. La décision de faire réparer la fontaine fut donc prise pour un montant de 5610 anciens francs. Ces travaux n'ont pas résolu le problème car en 1852 la commune souffre toujours du manque d'eau.

En 1853, la commune décide de creuser un puits (situé vers la colline du PIEÏ) pour alimenter le village avec la source des Esperancons.

En 1870, la région souffre de la sécheresse qui dure depuis plus de 2 ans, la fontaine et le puits ne suffisent plus.

En 1873, le conseil municipal reconnaît l'urgence de doter le village d'une seconde fontaine.

La fontaine de remparts fut restaurée en 1978 par M. MAURIN.



La Fontaine (face à la Poste)

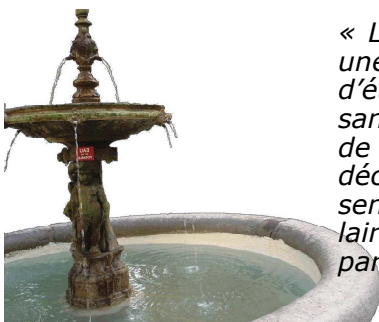
Cette fontaine est construite en 1890.

Elle est alimentée par les eaux qui coulaient de la carrière de pierre (colline du PIEÏ).

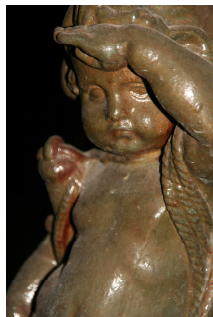
Cette fontaine était des plus capricieuses et son débit toujours irrégulier devenait généralement nul en saison chaude.

Ce n'est qu'en 1898, à la suite d'études effectuées par l'ingénieur ANDRIEU que l'eau potable, pompée et refroidie dans le bassin (réservoir de la place du marché) fut distribuée à 7 bornes (bornes, fontaines, utilitaires) réparties dans l'agglomération.

La fontaine de fonte est érigée en 1912.



« La fontaine de fonte porte une pigne en acrotère (gache d'éternité et de bienfaisance). Deux canons ornés de mascarons et une vasque décorée d'angelots se déversent dans un bassin circulaire au rebord épais et aux parois hautes et bombées. »



Le Four Banal



Par une délibération en date du 16 novembre 1816, la décision fut prise de construire un four à pain dans l'appartement du rez de chaussée de la Maison Commune.

On ignore quand il cessa d'être exploité.

En 2006, la municipalité décide de réhabiliter le lieu.

Avec l'aide de la Fondation du Patrimoine, la salle du « four banal » est remise en valeur par la Mission Locale et devient une salle d'expositions.



Le Lavoir

Il s'agit de l'ancienne chapelle des PENITENTS BLANCS, chargés de porter secours aux malades pendant les épidémies. En temps ordinaires, ce sont eux qui transportaient les morts au cimetière communal et les ensevelissaient.

Elle fut construite en 1646 et fut, lors de la reconstruction de l'église entre 1788 et 1850, lieu de culte officiel.

Lorsque la chapelle eut cessé d'assurer ce pieu intérim, elle fut livrée aux maçons qui y construisirent un beau bassin de 8 mètres de long, alimenté par un superbe robinet de cuivre en forme de tête de canard stylisée.

Le Vieux Lavoir est aujourd'hui une salle d'expositions.



L'Eglise St Pierre (Notre Dame des Anges)



Sa construction a été décidée le 13 juillet 1607 par le Parlement de Lagnes. Les travaux furent achevés début 1612. Elle fut consacrée à Notre Dame des Anges le 11 juin 1612.

L'architecture du clocher, construit en 1746, est peu banale.

Menaçant de ruine en 1788, l'évêque la fit fermer provisoirement.

Le 15 mai 1808, le conseil de communauté décida

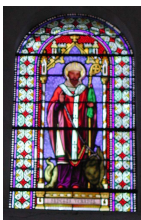
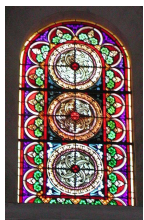
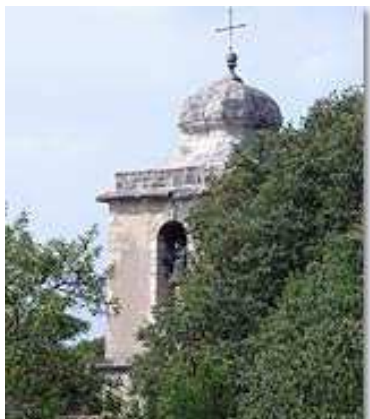
de la faire réparer. Ces réparations se soldèrent par un échec.

En 1844, l'église fut démolie, à l'exception du clocher, puis reconstruite, dans un style inspiré du roman, mais avec une façade à fronton grec.

Elle est dédiée à St Pierre.

En 1846, deux autels en marbre sont construits, ainsi que les vitraux originaux. Par décision du Conseil Municipal, ces vitraux furent restaurés en 2006.

Puis 6 nouveaux vitraux en forme de demi-lunes, de style contemporain, sont créés et posés en 2009 et 2010, grâce à l'aide de la Fondation du Patrimoine et celle des paroissiens par le biais d'une souscription.



Les chapelles

- La chapelle St Véran

En 1317, une église, dédiée à St Véran, fut bâtie près du cimetière. Elle était l'une des 3 églises de Lagnes (avec Notre Dame des Anges et St Antoine).



Pendant longtemps, cette église fut négligée, car l'entretien de 3 églises coûtait très cher. On décida d'en supprimer une. En 1745, le Parlement général demanda à l'évêque la permission de démolir celle de St Véran. Celui-ci accepta à la condition formelle de construire une petite chapelle sur l'emplacement de l'église à démolir. Ce monument devait être assez considérable : ses matériaux servirent à la construction du clocher Notre Dame des Anges, et à la muraille de l'enclos du cimetière.

La chapelle a été rénovée en 2004 par la Mission locale.

- La chapelle St Antoine

Construite au XXII^e siècle, de style roman, elle se trouve entre les deux châteaux, dans la cour qui séparait les deux demeures. Propriété privée. Elle mesure 12 mètres de long sur une largeur de 5,5 mètres.

Elle servit d'église paroissiale jusqu'en 1612.

L'évêque de Cavaillon en fit don à la commune en 1790, qui la mit aux enchères et l'adjudgea pour 620 francs.



• La chapelle St Jean du Grès

En bordure de la route Isle/Sorgue-Apt, sur la droite le long du chemin des Grès, elle se présente avec une nef simplement arrondie. Seul un œil exercé peut reconnaître une chapelle dans ce modeste édifice qui a servi d'habitation. Elle a été reconstruite en 1620. On remarque à l'intérieur deux pierres sculptées nettement romanes. Elle est citée dans les cartes de Cassine, mais pas sur celles d'Etat Major.

Elle est en bon état, la toiture a été réparée ou refaite en 1983. En pierre apparentes, le lierre envahit le côté de l'abside. On aperçoit la trace d'une porte (linteau visible) dans la largeur. Une porte en bois est située dans la longueur. Rattachée à la Bastide Vieille, elle a peut-être servi à des moines paysans, le domaine de la Bastide Vieille ayant été acquis au XIXe siècle par les moines de l'abbaye de Sénanque.

• La chapelle St Roch

Elevée après la peste de 1720, sur la colline du « PIEÏ », située en face du château.

LAGNES fut épargnée par la peste, et ses habitants reconnaissants élevèrent un monument au saint qui les avait miraculeusement préservés de la contagion.

Détruite, elle fut remplacée par une croix, aujourd'hui disparue.



• Autres chapelles

Chapelle St Nicolas, sur une colline à proximité de Gallas, chapelle romane de la fin du XIe siècle, qualifiée alors de basilique, elle appartient à partir du XIIe siècle aux évêques de Cavaillon. L'un d'eux, J. Nicolas, noble de Bari, la fit restaurer en 1411 et la dédia à St Nicolas. Aujourd'hui en ruine.

Chapelle St Louis : autrefois située en bordure du chemin de Cabrières et du quartier de la Montagne. Pas de traces sur les cartes.

Chapelle St Joseph près de la chapelle des Pénitents Blancs. Pas de trace.

Les Oratoires



St Joseph



Bastide Rouge.



Route de l'Isle



Rte de Fontaine



Les oratoires sont de petites chapelles, souvent adjointes à de grandes maisons pour être des lieux de prières, ou bien élevées sur les bords de route pour y conserver un souvenir religieux.

L'oratoire St Joseph, situé rue de la République, a sa base encastree dans un muret de soutènement du terrain. Les côtés du pilier sont moulurés, ainsi que le haut de la niche romane et la corniche plats. Ce dernier est légèrement bombé, mais ses rebords sont plats.

Il fut bâti en pierre d'Oppède. Malheureusement, il n'a plus sa statue.

Le cimetière et sa colonne

Agrandissements successifs du cimetière, notamment suite au transfert en ce lieu du cimetière des enfants, initialement inhumés près de l'église, à la place du presbytère construit en 1815. Achat d'une parcelle face au cimetière en 1938.

La colonne en pierre d'Oppède, surmontée d'une croix, fût construite en 1756 à la demande des Dominicains,



dans l'objectif d'exciter la ferveur du peuple. Initialement placée sur la place de Lagnes, elle fût transportée au centre du cimetière au début du XIXème.



Le Château

Il existait au XII^e siècle. Par la suite, le village eut deux maisons seigneuriales entourées d'une muraille particulière ouverte au nord d'une large porte fortifiée et au sud d'un escalier pourvu de plusieurs portes à meurtrières garnies de herses.



Ecrits du prêtre de Lagnes en 1869 :

« On y pénètre par 2 portes. Celle du Nord tournée vers Fontaine de Vaucluse est en ogive(...). Dès qu'on a franchi le seuil de la porte ogivale, on trouve à sa droite une cour carrée(...) et à gauche un donjon avec meurtrières(...). Arrivé dans la cour, on voit que 2 châteaux distincts forment cette masse imposante. Celui du Nord est orné d'un grand portail ogival par où l'on pénètre dans une petite cour, autour de laquelle les salles et les chambres(...). Le château du midi est plus ancien(...); son portail est plein cintre, dominé par des meurtrières. La cour intérieure, les salles, indiquent l'architecture du XII^e siècle (...). A côté du château du midi se trouve la seconde entrée taillée dans la déclivité du roc, protégée par 2 portes à plein cintre avec sarrasines et escaliers intérieurs pour se rendre sur une petite plate forme, afin de détendre les poulies qui retenaient les portes de fer ».



Les Remparts



Rien ne le prouve de façon certaine, mais on peut penser que les premiers remparts en dur qui ceinturaient LAGNES furent construits au XI^e siècle. Ils ont été restaurés en 1376, puis vers la fin du XVIII^e siècle, ce qui leur permit d'arriver jusqu'en 1825. Ils disparurent alors sous la pioche des démolisseurs. On sait qu'ils étaient épaulés de 5 tours rondes avec meurtrières, dont deux existent encore (rue du Bariot et rue des Remparts). Il existait 3 portes : la principale au Bariot, une côté château et l'autre appelée le Pourtalet.

Ils débutaient au pied Est du château, passaient près de la tour de l'horloge et suivaient le tracé des rues allant de nos jours au cimetière.

A partir des années 1820, on assista à la démolition progressive des remparts par les habitants eux-mêmes. Les pierres ainsi récupérées étaient utilisées pour les constructions nouvelles ou pour affermir les plus anciennes.



La Mine de fer du Pieï

Située à proximité du centre du village, l'accès à la mine de fer se fait derrière l'église. Le réseau de galeries s'étend sous la colline du Pieï.

Ce réseau de galeries semble très ancien. Il s'agirait d'un ancien réseau karstique naturel, prolongé par des diaclases (fissures), élargi artificiellement à l'explosif.

Les premières traces de l'exploitation des mines de fer à Lagnes remontent à 1430.

En Provence et dans les Alpes du Sud, les cavités ont été exploitées de manière sporadique depuis le Moyen-Age.

L'exploitation de la concession a commencé en 1832 et cessa en 1836, après la découverte de gisements plus importants à Rustrel.

La concession est retournée à l'Etat le 11 mai 1929, à la suite d'une adjudication infructueuse.

L'exploitation du minerai s'est faite sans investissements lourds : les mineurs exploitaient le fer présent dans les cavités naturelles (dans les sables et argiles). On a assimilé cette exploitation à une cueillette plus qu'à une véritable exploitation minière.

La mine de fer est restée en son état depuis la fin de son exploitation.

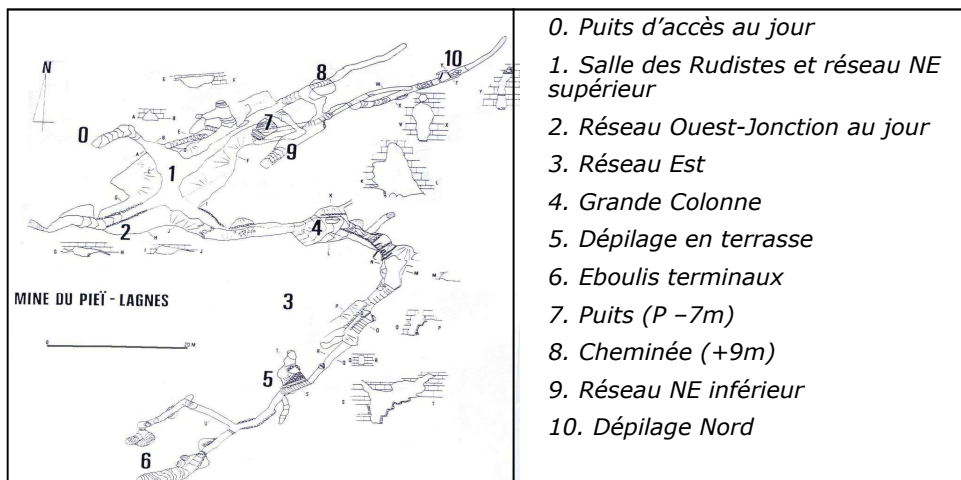
Pour y accéder, la descente s'effectue en glissant dans deux fûts métalliques. L'arrivée se fait dans une salle d'où partent deux réseaux de galeries, dans lesquels peuvent être observés des puits, des cheminées. Des murettes de pierre sèche, des déblais sont présents à l'intérieur ; des traces de pics et de fumée d'éclairage sont également visibles par endroits sur les parois.

L'intérêt de la mine vient de la bonne conservation de ses structures et de l'originalité géologique du gisement.

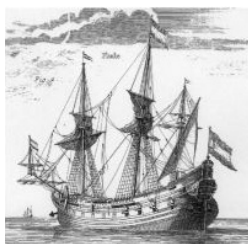
La mine de fer n'est pas ouverte à la visite.

Plusieurs mines de fer existaient sur la commune ; elles étaient regroupées en une concession de 382 ha :

- Le Pieï
- Le Chat (gouffre karstique vertical)
- Les Loubières (puits vertical donnant accès à deux réseaux de galeries)
- Les Esperelles (puits qui donne accès à deux galeries)



Le mur de la Peste



Début 1720 : Dans sa deuxième escale à Tripoli le capitaine Chataud du Grand Saint-Antoine (un navire trois-mâts, à la mode hollandaise) prit le 3 avril quelques turcs qu'il devait déposer à Chypre. L'un d'eux mourut subitement. Quelques jours plus tard, les deux marins qui lui rendirent hommage moururent également. En Toscane, à Livourne, ni le médecin ni le chirurgien ne reconnurent la peste alors que trois nouveaux matelots venaient d'être frappés. Le navire perdit 7 hommes mais sa patente (document sanitaire qui atteste de l'absence de maladie sur le navire) était nette.

25 Mai 1720 : à son arrivée à Marseille, les cales du grand St-Antoine sont pleines de soieries destinées à la foire de Beaucaire représentant une forte valeur marchande. Le capitaine ayant de fortes présomptions de la présence de la peste à bord, fait donc tout naturellement mettre navire, équipage et cargaison en quarantaine dans le port de Pomègues, une des îles du Frioul. A Pomègues, un marin agonise : c'est le 8^{ème} mort. Les 11 intendants se prononcent : isoler le cadavre aux infirmeries et isoler le vaisseau dans l'anse de la Grande Prise. Le chirurgien du bureau de santé ne reconnaît pas les symptômes de la peste : le marin n'a pas les bubons révélateurs de la maladie. Les intendants trop confiants admettent aux Infirmeries d'Arenc (Marseille) passagers et marchandises. Plusieurs caisses chargées de marchandises de contrebande furent introduites dans les bas quartiers.

4 juin 1720 : Jean Baptiste Estelle, armateur et échevin, voit d'un mauvais oeil ses soieries bloquées ; fort de la patente nette et de l'attestation du chirurgien, le premier échevin met fin à la quarantaine au bout de 18 jours et autorise marchandises puis voyageurs et équipage à débarquer.

Les échevins mettront un mois avant de reconnaître officiellement l'épidémie. Ils ordonnent aux 3000 miséreux de la ville de la quitter sous 24h. Ce qui ne fera qu'augmenter la propagation...

Construction du mur

La décision de construire le Mur de la Peste (ou "muraille de la ligne" comme on l'appelait alors) fut prise en 1721 par l'Etat d'Avignon et le Comtat Venaissin, tous deux terres pontificales, à la demande de la France pour arrêter la propagation de la peste venant de Provence. Il s'agissait de compléter la "ligne" sanitaire mise en place le long de la rive droite de la Durance, par un deuxième cordon à l'Est, entre la Durance et le Ventoux, cordon dont une portion serait en dur.

Le tracé du mur fut confié à l'architecte carpentrassien Antoine d'Allemand. Cette muraille en pierres sèches d'environ 2 mètres de haut mesurait une vingtaine de kilomètres, allait de Monnieux à Cabrières en passant par Méthamis, Venasque, Le Beaucet, Saumane et Lagnes.

La muraille possédait des tours de guet, des postes de garde, des magasins à vivres et à fourrage.

500 hommes, maçons et manœuvres, construisirent le mur de la peste en quelques mois, de mars à juillet 1721.

Le mur de la peste fut gardé par un millier d'hommes qui

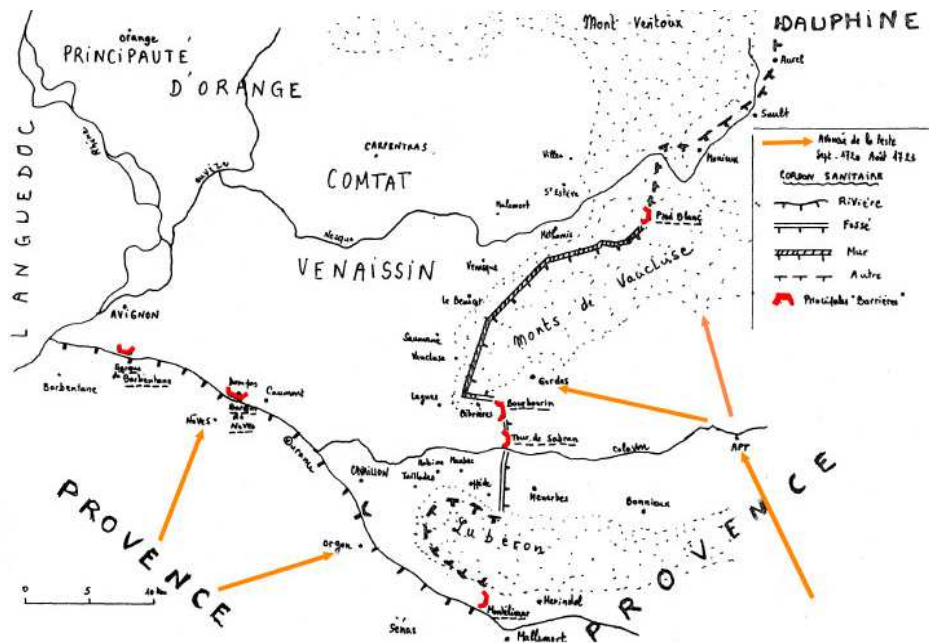


Le mur parcourt une dizaine de kilomètres sur la commune

avaient ordre de tirer sur toute personne qui aurait franchi la muraille...

Les déplacements étaient sévèrement contrôlés, les personnes qui changeaient de commune devaient se procurer un bulletin de santé portant le seau particulier de leur commune d'origine.

En décembre 1722, la grande peste prit fin.



Elle fit 7 319 victimes dans le Comtat Venaissin (83 994 en Provence), mais aucune à LAGNES.

De nombreux vestiges, classés aux Monuments historiques, à découvrir tout au long de la limite des communes de Cabrières d'Avignon et de Lagnes.



Guérite



Corps de garde



Le patrimoine naturel géologique

Le paysage lagois est fortement marqué par la nature de son sol et de son sous-sol. Il est fragmenté par la présence de nombreuses failles.

La formation de ce paysage commence à **l'ère secondaire** où une mer baptisée « mer alpine » recouvre la région. Des sédiments s'accumulent pour former une roche blanche et dure, **le calcaire urgonien**. A l'ère secondaire, la mise en place des Pyrénées et des chaînons de Provence provoque une montée vers la surface de ces masses calcaires. A la fin de l'ère tertiaire, la formation des Alpes donne l'aspect actuel aux paysages environnants.

Au cours de ces épisodes, cette puissante masse de calcaire se disloque et se fracture.

Les Monts de Vaucluse sont affectés d'un puissant réseau de failles qui forment des fossés d'effondrement. On en trouve une traduction au niveau du vallon de la Pourraque, au Nord-Est de la commune.

La plus importante faille, celle de Fontaine-de-Vaucluse, forment les falaises qui surplombent le village, en suivant une direction NE-SW. Celle-ci marque la limite ouest des Monts de Vaucluse.



La plus importante faille, celle de Fontaine-de-Vaucluse, forment les falaises qui surplombent le village, en suivant une direction NE-SW. Celle-ci marque la limite ouest des Monts de Vaucluse.

Au cours de ces événements géologiques, l'eau a dissous le calcaire pour créer un important réseau de galeries : **le karst**.

Il s'est développé essentiellement sous les monts de Vaucluse dont la plus importante **résurgence** donne son nom à **Fontaine de Vaucluse**. Chaque année, 5 000m³ de calcaire sont amputés au réseau karstique.



Ces calcaires sont fortement corrodés par des microcodium, colonies de couleur marron, en surface ou le long des fissures (diaclasses).

Les sources, les puits

De nombreuses sources existent sur notre territoire : le Charlin, la Folie...

Les eaux de source proviennent principalement des différentes branches du réseau karstique décrites dans l'article précédent.

Le régime des sources peut être variable; il sera fonction des orages qui auront lieu sur les Monts de Vaucluse. Ce sont en quelque sorte, de petites fontaines du Vaucluse!

Quelques puits anciens sont encore visibles sur la commune.

La plupart sont creusés dans la roche . Lorsqu'une veine est trouvée, le puits est exploité. Il arrive que deux puits soient édifiés à proximité l'un de l'autre, c'est le témoignage de l'évolution souterraine du cheminement des eaux ou encore de la baisse générale du niveau d'eau disponible.



Le canal de Carpentras



Construit au milieu du XIX^e siècle à l'initiative du pernois Louis GIRAUD, le Canal de Carpentras traverse le Vaucluse sur près de 70 km. Les eaux de la Durance s'y écoulent à partir de la prise d'eau à Mallemort jusqu'à la grande plaine agricole de Carpentras. Cet ouvrage permet d'irriguer environ 10 000 hectares de cultures maraîchères en étant directement lié à l'irrigation gravitaire traditionnelle.

On parlait de ce fameux canal depuis longtemps, puisque au temps des Papes, il y eut trois projets (en 1566, puis 2 au XVIII^e siècle, avant la Révolution.

En 1854, le canal de Carpentras devint une réalité.

Les paysans d'alors, semblant ne pas être très concernés par la réussite de l'entreprise, ne prêtèrent qu'un faible intérêt à ces grands travaux.

Ils restaient dans leur ensemble attachés aux cultures anciennes : garance, oliviers, céréales, mûriers pour nourrir les vers à soie, ain-

si qu'à l'élevage des moutons et des chèvres. En outre, le vignoble local se développait, mais avait peu besoin d'eau.

Tout cela explique les énormes difficultés que connut le Syndicat du Canal à ses débuts et l'indifférence contre laquelle dut lutter M. Louis GIRAUD, notaire, Maire et Conseiller Général de Pernes, qui était à la tête de ce syndicat.

Le canal de Carpentras, long de 99 km, prend l'eau de la Durance à Mérindol et l'amène dans l'Aigue à Travaillan.

De la prise d'eau à la tour de Sabran, il porte l'appellation de canal mixte. Donc, le véritable canal de Carpentras commence sur le territoire de Lagnes à la Tour de Sabran. Il coupe la D900 au quartier des Grès, traverse toute notre commune, passe en pont aqueduc de 2 arches de 6 mètres d'ouverture sur le vallon St Nicolas, puis quitte notre commune pour franchir la Sorgue par le pont aqueduc de Galas.



L'agriculture

La venue des Papes à Avignon introduit la **culture de la soie** (sériculture) dans la région.

Celle-ci va se développer avec un large essor en Provence au XVIIIe et XIXe siècles et perdurera jusqu'à la première guerre mondiale.

Le travail à domicile, les opérations de filage et de traitement de la soie occupèrent de nombreuses personnes et offrirent un revenu d'appoint aux paysans.



Au XIXe siècle, développement de la **culture de la garance**, d'abord autour des Sorgues, puis sur tout le Vaucluse (de 1855 à 1870, un tiers des vauclusiens travaille la garance).



La garance est une plante aux racines rouges, qui est utilisée pour la teinture. Elle colorera les pantalons des grognards de Napoléon et des zouaves de 1914.

Sa culture, capitale pour le Vaucluse, s'achèvera après la grande guerre.



Avec en moyenne 300 jours de soleil par an, les terres bénéficient d'un très bon ensoleillement.

L'activité agricole s'articule autour de trois productions majeures ; **vin, fruits, légumes.**

La commune peut s'enorgueillir d'un **vi-gnoble** classé en AOC.



On trouve principalement sur le territoire des productions de **cerises, pommes, raisins de table, tomates et melons.**



On déplore à Lagnes comme partout ailleurs le très net recul de l'activité agricole.

Le nombre d'exploitations est passé de 94 en 1979 à 12 en 2000.

Les constructions en pierres sèches

LES RESTANQUES

Ces constructions en pierres sèches typiques du bassin méditerranéen, restanques ou bancaù en provençal, sont des murs de pierres délimitant des terrasses cultivées. Leur mode de construction dit « en pierre sèches » ne prévoit pas l'ajout d'autres matériaux que les pierres ramassées le plus souvent sur place.

Les terrasses qui exigent un énorme travail de remodelage des versants ne sont entreprises que pour les terres les plus précieuses : vergers et vignes, cultures intensives, sèches ou irriguées.



Les restanques possèdent de nombreux avantages pour les sols cultivés. Elles permettent d'aplanir le sol dans les régions montagneuses, de retenir la terre lors de pluies torrentielles et constituent une excellente réserve thermique.

Le choix des pierres s'avérerait une étape essentielle pour que le parement, l'assemblage des pierres, s'avère durable.

Un drain composé de cailloux déposés derrière ce parement permet de faire la jonction avec

la terre tout en favorisant l'écoulement des eaux de pluie.

LES BORIES

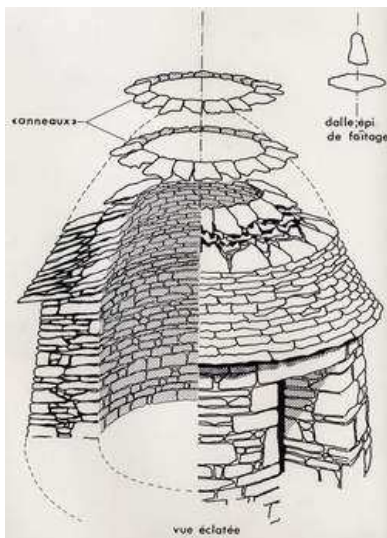
En dépit de leur nom, « mauvaise cabane » en provençal, la construction des bories s'appuie sur une technique pourtant complexe et des plus difficiles à reproduire.

Résultat d'un empilement de pierres sèches non jointées dont les murs peuvent atteindre jusqu'à 2 mètres d'épaisseur, cet ensemble architectural défie les lois de l'équilibre avec notamment ses toitures en encorbellement.

La construction ne s'improvisait pas, elle respectait des règles très précises pour éviter le phénomène du château de cartes : une seule pierre vacille et c'est tout l'ensemble qui s'écroule.

Sans l'adjonction d'un quelconque matériau – ciment ou mortier – les forces devaient s'équilibrer parfaitement pour assurer la stabilité de l'ensemble.

Le choix des pierres était là aussi essen-



tiel, absolument sèches, elles étaient calibrées par taille, les plus volumineuses servant aux fondations. Puis on élevait le mur par empilement d'éléments plus légers, assemblés entre eux selon un strict positionnement.

D'utilité agricole et pastorale, les paysans s'en servaient comme cabanes à outils et habitations provisoires. Les plus spacieux servaient de bergeries, ils abritaient bergers et troupeaux entre deux transhumances.

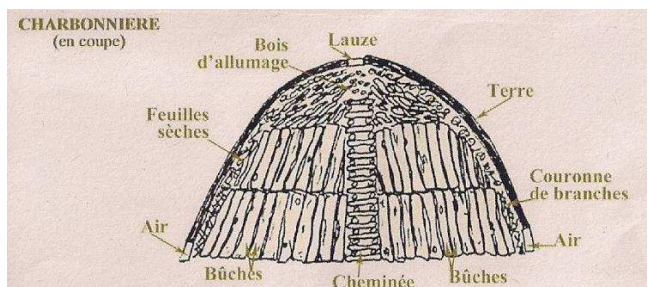


Les charbonnières

Les charbonnières ou meules à charbon étaient encore exploitées avant guerre et juste après, pour fabriquer du charbon de bois.

Aujourd'hui les panaches de fumée ne s'échappent plus des charbonnières, et il ne reste que quelques emplacements de plates-formes encore tapissées de la terre noire qui recouvrait la meule. Les randonneurs empruntant le Sentier de Découverte pourront s'y arrêter.

La fabrication en est décrite dans le Précis illustré de mécanique en 1894 de la manière suivante : « Le charbon de bois provient de la carbonisation du bois, brûlé sans air pendant un certain temps. Cette opération se fait à l'emplacement même où on le coupe, c'est-à-dire dans la forêt, et voici comment : Les morceaux étant de longueur de 0m à 1 mètre environ, on les met debout et inclinés, entassés les uns sur les autres en formant une circonférence dans le plan horizontal de 3m à 6 mètres environ de diamètre, et une demie dans le sens vertical de 2m50 à 3 mètres de haut environ, en laissant un trou de toute la hauteur dans le centre pour y mettre le feu, qui consiste en charbon de bois allumé, puis on le referme totalement et on met une couche de terre ou de gazon sur toute la surface pour éviter les courants d'air. Il brûle dans cette position pendant quinze jours ou trois semaines suivant la qualité du bois, et lorsqu'il est suffisamment brûlé on remet une nouvelle couche de terre sur toute la surface pour l'étouffer complètement et on le laisse refroidir, puis on démonte le tout. Le bois étant assemblé et le feu y étant, il prend le nom de fourneau et demande à être surveillé nuit et jour. »



A découvrir aux alentours de Lagnes

► Dans un périmètre de 10 km

La Fontaine de Vaucluse,

à 4 km, gouffre situé au pied d'une falaise abrupte de 230 mètres. Elle est la plus grosse source de France ici appelée fontaine. Elle est aussi classée 5ème au rang mondial avec un débit d'eau annuel oscillant entre 630 et 700 millions de m³. La source est l'unique point de sortie d'un bassin souterrain de 1 100km² récupérant les eaux du Mont Ventoux, des Monts de Vaucluse, du plateau d'Albion et de la montagne de Lure. Elle alimente la Sorgue.



L'Isle sur la Sorgue, à 7 km, 3ème ville européenne du commerce des Antiquités, surnommée la Venise Provençale, car traversée par plusieurs canaux et bras de la Sorgue, qui surgit de la Fontaine de Vaucluse, située à quelques kilomètres



Gordes, à 10km, classé un des plus beaux villages de France, ses maisons en pierres sèches s'alignent en spirale autour du rocher sur lequel est posé le village. On peut y visiter l'Abbaye de Sénanque, toujours habitée par les moines Cisterciens qui y produisent miel et essence de lavande (ouverture de février à décembre, fermeture le dimanche matin).



► Dans un périmètre de 10 à 20 km

Le Thor, à 11 km, et sa grotte de Thouzon, seule caverne naturelle aménagée pour le tourisme dans le Vaucluse. Les guides vous feront parcourir 60 millions d'années en 45 minutes (ouvert tous les jours d'avril à octobre).



Roussillon, à 18km, situé au cœur du plus important gisement ocrier du monde, Roussillon doit son classement parmi les plus beaux villages de France à ses magnifiques falaises et à ses impressionnantes carrières d'ocre.

Musée conservatoire des ocres et des pigments appliqués (ouvert toute l'année).



► Au-delà

Avignon, à 29 km, et ses célèbres « Pont d'Avignon », Palais des Papes... Festival d'Avignon (théâtre) en juillet.

Vaison la Romaine, à 51 km, surtout connue pour ses vestiges romains particulièrement riches.

Le Mont Ventoux, à 60 km, ou « Géant de Provence », il est le point culminant des monts de Vaucluse et le plus haut sommet du Vaucluse. Le mont Ventoux est une figure symbolique importante de la Provence ayant alimenté récits oraux ou littéraires, et représentations picturales artistiques

Musées

► A moins de 5 km

- **Ecomusée du gouffre à Fontaine de Vaucluse**

Découvertes spéléologiques du monde souterrain. Origine et exploration de la Fontaine. Collection Norbert Casteret. Visite commentée.

Tél. : 04 90 38 17 41

- **Moulin à papier Vallis Clausa à Fontaine de Vaucluse**

Fabrication du papier à l'ancienne dans une ancienne usine à papier. Technique du XVe siècle. Atelier et boutique. Ouvert toute l'année.

Tél. : 04.90.20.34.14

- **Musée d'histoire 39-45 à Fontaine de Vaucluse**

Le musée recrée par le biais d'une approche pluridisciplinaire (historique, littéraire et artistique) toute une époque de l'avant-guerre à la Libération.

Tél. : 04.90.20.24.00

- **Musée bibliothèque Pétrarque à Fontaine de Vaucluse**

Ce musée expose une collection très riche de gravures et livres anciens sur Pétrarque et René Char

Tél. : 04 90 20 37 20

- **Ecomusée du santon et traditions provençales Fontaine de Vse**

Plus de 2 000 personnages et automates, 60 crèches et scènes de Provence.

Tél. : 04.90.20.20.83

- **Musée de la lavande à Coustellet**

Grâce à une somptueuse collection d'alambics en cuivre datant du XVI^e siècle à nos jours, vous découvrirez l'histoire de la distillation de cette plante millénaire et son utilisation en pharmacie et en parfumerie depuis plus de 400 ans.

Tél. : 04.90.76 91 23



► A moins de 10 km

- **Musée René Char Hôtel Donadeï de Campredon à Isle/Sorgue**

Tout un étage est consacré à ce grand poète provençal.

Tél. : 04 90 38 17 41

- **Musée du Jouet et de la Poupée Ancienne à L'Isle sur la Sorgue**

Tél. : 04 90 20 97 31

- **Musée hébraïque / synagogue à Cavaillon**

Les brocantes, foires et marchés



- **Petit Palais (3 km)**

Marché agricole tous les samedis matin de 9h à 12h du 29 avril au 31 octobre

- **Coustellet (5 km)**

Marché paysan tous les dimanches matin du 23 mars au 23 décembre. Un des marchés paysans les plus achalandés et les plus fréquentés du Luberon

- **L'Isle sur la Sorgue (7 km)**

Marché typiquement provençal le dimanche matin de 8h à 14h

Déballage brocante dimanche toute la journée toute l'année

Foire internationale Antiquités/Brocante chaque année à Pâques et au 15 août Ce grand rendez-vous des chineurs accueille plus de 220 exposants. Il offre aux visiteurs un véritable foisonnement d'objets d'époque, des plus belles pièces d'antiquité aux gadgets les plus kitchs.



Les rendez-vous à Lagnes

MARS : Mercredi des Cendres, Carnaval de Lagnes

MAI : Fête de l'Olivier (dimanche de Pentecôte)

JUIN : Fête de la Musique

JUILLET : Fête votive et Fête du Pistou

AOÛT : Les Jeux d'Antan

OCTOBRE : Journée de la Traction Animale

DECEMBRE : animation de Noël

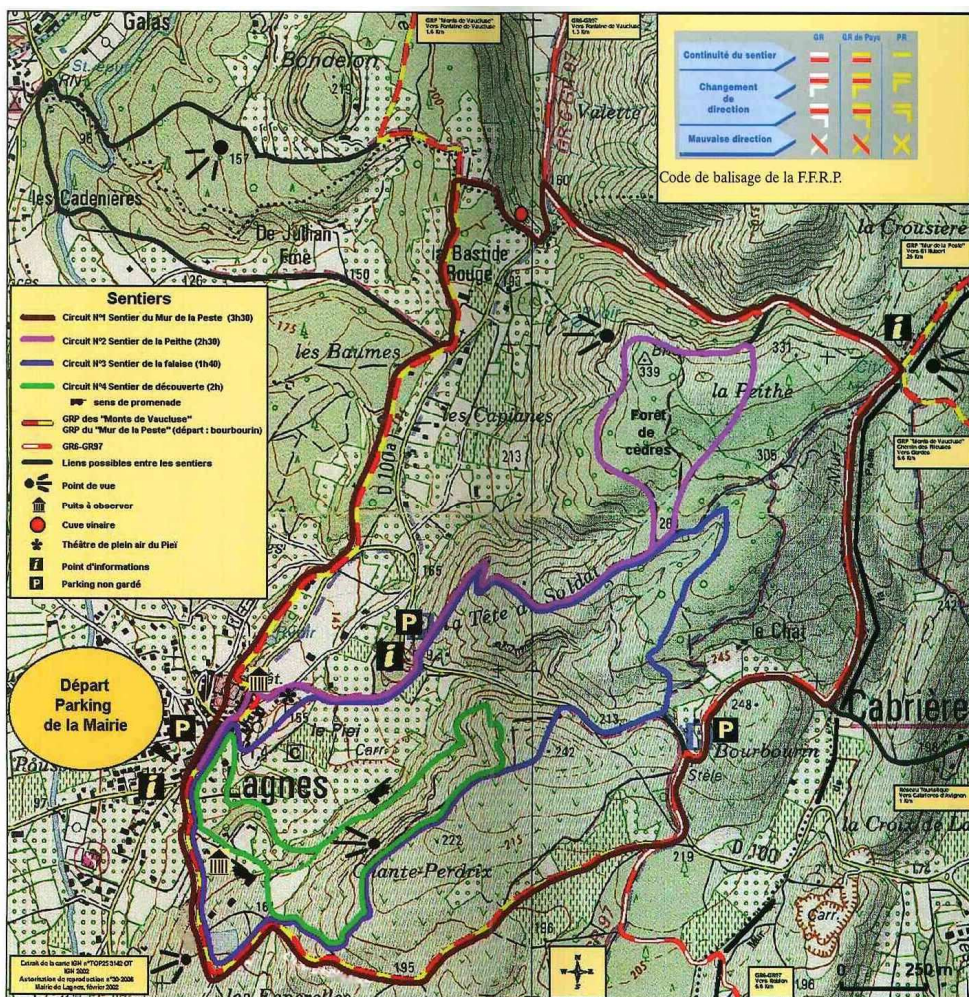
TOUS LES DIMANCHE : Cinéma itinérant (programme en mairie)

TOUT AU LONG DE L'ANNEE : concerts, spectacles, représentations théâtrales... (programme en mairie)

Randonnées à LAGNES

4 circuits de randonnée vous sont proposés :

- Le Sentier du Mur de la Peste
- Le Sentier de la Peithe
- Le sentier de la Falaise
- Le sentier de Découverte



CIRCUIT N°1 :

Sentier du Mur de la Peste

Distance : 8,9 km

Durée : 3h30

Dénivelé : 200m



► Au départ du parking de la Mairie

- Prendre le chemin des Esperelles en face de l'école
- Suivre le balisage jaune et rouge du GRP des Monts de Vaucluse à partir du poteau « Esperelles » jusqu'au poteau « Chante-Perdix »
- Suivre le balisage rouge et blanc du GR6-97 jusqu'au poteau « le Mur de la Peste »
- Longer le Mur de la Pste jusqu'au poteau « la citerne »
- Continuer sur le GR6-97 en direction de Fontaine de Vaucluse jusqu'au poteau « Valette »
- Suivre le balisage jaune jusqu'au poteau « la Bastide Rouge »
- Ensuite prendre la direction « Lagnes », balisage jaune et rouge du GRP des Monts de Vaucluse
- Vous êtes en haut du village, prenez le temps de vous promener dans les rues du village. L'arrivée est sur le parking de la Mairie.

CIRCUIT N°2 :

Sentier de la Peithe

Distance : 5,1 km

Durée : 2h30

Dénivelé : 200m

► Au départ du parking de la Mairie

- Prendre la direction du village et le traverser
- A partir du poteau « Lagnes » (au dessus du château), suivre le balisage jaune du PR
- Prendre la direction de « La Tête du Soldat »
- Prendre la rue du 8 mai 1945 puis la rue du Maquis du Chat
- Prendre à droite au croisement
- Passer devant le théâtre de plein air du Pieï, continuer le chemin jusqu'au panneau « chemin des Groubelles »
- Atteindre le poteau « la Tête du Soldat » en traversant la route
- A partir du poteau « Le Soldat », deux itinéraires sont possibles :
 - Suivre la direction « Les Esperancons » puis la direction de « La Peithe » jusqu'au poteau « La Peithe » et revenir au poteau « Le Soldat »
 - Suivre la direction « La Peithe » jusqu'au poteau « La Peithe » puis la direction « Les Esperancons » jusqu'au poteau « Les Esperancon » et suivre la direction « Le Soldat » jusqu'au poteau « Le Soldat »
- Du poteau « Le Soldat », refaire le chemin en sens inverse en suivant la direction de « La Tête du Soldat » puis « Lagnes ».

Ce sentier emprunte la forêt de cèdres de la Peithe.

Du poteau « Les Esperancons », il est possible de rejoindre le sentier du Mur de La Peste ou le GR6-97.

CIRCUIT N°3 :

Sentier de la Falaise

Distance : 5,8 km

Durée : 1h40

Dénivelé : 120m

► Au départ du parking de la Mai-

rie

- Prendre le chemin des Espe-
relles en face de l'école
- Suivre le balisage jaune et
rouge du GRP des Monts de
Vaucluse à partir du poteau
« Esperelles » jusqu'au po-
teau « La Falaise »
- Suivre à gauche le balisage
jaune (PR) qui emprunte une partie du sentier
de découverte (balisage vert)
- Au niveau de la route, prendre à droite et lon-
ger la route jusqu'à la piste DFCI n°10 « La
Pourraque »
- Suivre la piste DFCI puis la quitter sur la
gauche
- Continuer jusqu'au poteau « La Peithe »
- Prendre la direction de « Lagnes » et passer
successivement les poteaux « Le Soldat », et
« La Tête du Soldat »
- Traverser la route et prendre le chemin des
Groubelles, jusqu'au théâtre du Pieï
- Monter sur la colline du Pieï et observer le vil-
lage
- Redescendre au village par la place du Bataillet



- Traverser le village jusqu'au parking de la Mairie

Ce sentier offre une vue panoramique du village et de la plaine du haut de la falaise.

CIRCUIT N°4 :

Sentier de Découverte

Distance : 3,5 km

Durée : 2h

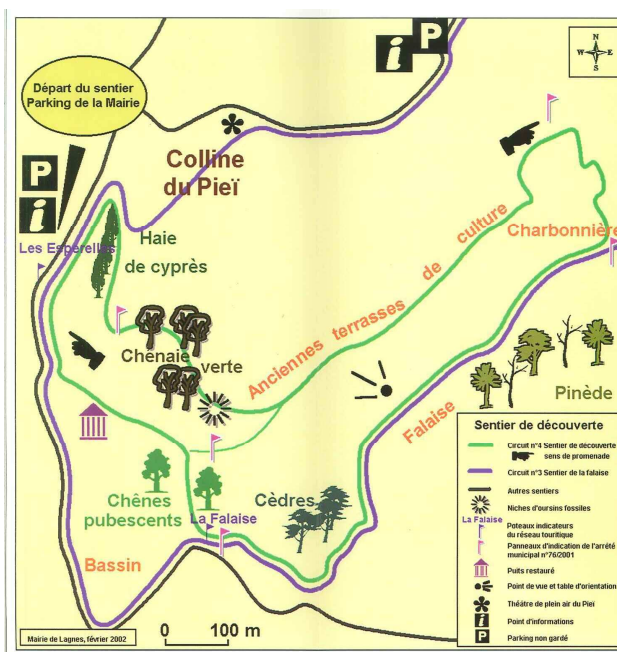
Dénivelé : 120m

Ce sentier de promenade et de découverte est créé pour les personnes désireuses de connaître la nature. Tout au long du parcours vous apprendrez à reconnaître les essences qui peuplent les collines. Vous aurez des informations sur la géologie, la dynamique végétale et les pratiques culturelles et culturelles..

► Au départ du parking de la Mairie

- Suivre le balisage et les potelets directionnels verts.
- Prendre la direction du village jusqu'à la place du Bataillet (à proximité du bar)
- Sur la colline du Pieï, prendre à droite du potelet « sentier de découverte »
- Longer la haie de cyprès et suivre le sentier sous la chânaie verte
- Suivre le chemin qui passe au pied de la falaise
- Prendre à droite sur la clapiers (tas de petits cailloux)

- Après la charbonnière, prendre à droite jusqu'à la table d'orientation
- Continuer le sentier jusqu'au poteau « la falaise », prendre à droite de celui-ci
- Prendre à droite après la borne en pierre « mur de la peste »
- Suivre les potelets directionnels
- Arrivée au parking de la mairie.



SPORTS ET LOISIRS LAGNES ET ENVIRONS

L'eau

Canoë Evasion

Pour une durée d'environ 2h, en canoë ou en kayak, vous embarquerez à Lagnes et vous débarquerez à l'Isle sur la Sorgue au « Partage des Eaux ». Cette descente accompagnée est accessible à tous et la remontée s'effectue en mini-bus. Ouvert du 3e week-end d'avril jusqu'à fin octobre

Piscines

A 4 km, Fontaine de Vaucluse, ouverte l'été Tel: 04 90 20 39 67

A 7 km, l'Isle/Sorgue, ouverte toute l'année Tel : 04 90 38 23 02

Pêche

A L'Isle/Sorgue, le Sorgett, au Domaine de Mousquety (1,5km de Lagnes). Pêche à la truite *dans un plan* d'eau privé composé d'un étang no-kill, d'un bras de rivière et d'une succession de plans d'eau alimentés par des sources dans deux hectares de bois .

Tel : 04.90.38.23.02

L'équitation

Haras de Lagnes

Avec 21 poneys et 16 chevaux , le club du Haras de Lagnes offre aux cavaliers et cavalières de nombreuses activités équestres

Tél. : 06 13 52 00 39

Rando attelage à l'Isle sur la Sorgue (7 km)

Randonnée attelages à cheval de trait Comtois circuit touristique à la 1/2 journée et journée (sortie à thème)

Tél. : 04 90 38 00 90

Le cyclotourisme

Mistral Aventura à Cabrières d'Avignon (5 km)

Guide accompagnateur BE , encadrement VTT et route, tous public. Circuits personnalisés à la demande, organisations de séjours tout compris en Vaucluse, du Luberon au Mont Ventoux ...

Tel : 06 76 29 20 17

Vélo services, Isle/Sorgue (7km)

Locations de vélos et services pour cyclistes. Livraison et reprise des vélos directement sur site.

Tél. : 06 38 14 49 50

Le golf

Provence Country Club à Saumane (3 km)

18 trous. La distance du parcours est de 6099 mètres des départs blancs avec 38 bunkers placés stratégiquement. La végétation reflète la Provence avec ses pins, ses oliviers et ses massifs de lauriers, de roses, de lavandes et de romarins. Golf Provence Country Club est reconnu pour être un parcours "référence" dans la région. Tel. : 04 90 20 20 65

Le tennis

Robion-Lagnes tennis club

Pratique et enseignement du tennis de loisir et de compétition.
Tél.: 04 90 20 70 08

Parcours Aventure

Passerelle des Cîmes

Dans ce parc aventure, tyroliennes, ponts de singes, filets de l'araignée, ponts de rondins ou autre tunnel se succèdent sous forme d'ateliers pour des heures de sensation forte." Parcours adultes et enfants à partir de 6 ans. Tél. : 04 90 38 56 87

Trapèze volant

Les Anges

En famille ou entre amis, à partir de 8 ans, venez découvrir et apprendre "les secrets" de la voltige, en toute sécurité.
Tél. : 06 17 76 85 32





Le réseau des Stations Vertes permet, à l'aide d'outils d'information touristique, de développer l'accueil des familles et le tourisme nature, de faire connaître les offres dans ces domaines.

L'offre très variée de la commune en matière d'hébergement, le panel d'activités proposé sur son territoire et à proximité ont permis à LAGNES d'obtenir le label « STATION VERTE » en 2009.

Ce label permet de situer le village comme une destination de pleine nature, et met en avant sa qualité de vie et son environnement.



MAIRIE DE LAGNES, 248 place de la République 84800 LAGNES

Tel. : 04 90 20 30 19 FAX : 04 90 20 26 24

*LIVRET CONÇU PAR LA COMMISSION COMMUNICATION
DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA COMMUNE DE LAGNES - AVRIL 2016-*